



Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Venez comme vous êtes



L'Esprit et l'Épouse disent : "Viens !" Celui qui entend, qu'il dise : "Viens !" Celui qui a soif, qu'il vienne. Celui qui le désire, qu'il reçoive l'eau de la vie, gratuitement.

Livre de l'Apocalypse, ch. 22, v. 17



Sœur Marie-Joséphina de
Jésus

Monastère de Prouilhe



Lire le Mp3



Quand j'étais novice, je pensais que la prière était quelque chose de spécial qui demandait beaucoup d'exercices comme chez les bouddhistes ou les maîtres hindous. Et je me mettais la pression : à genoux, debout, respirer, éviter les distractions, jeûner... Mais de cela il ne m'est resté qu'une prière toute simple

de cela il ne m'est resté qu'une prière toute simple.

Il y a quelques années, un frère m'a présenté un jeune prêtre italien en me demandant de prier pour lui. Depuis, chaque jour, je prie pour lui et de cette façon je l'accompagne. Rien d'extraordinaire... mais quelle joie dans ce petit acte de prière ! De temps en temps, je me disais que si j'avais de ses nouvelles, cela me motiverait un peu plus.

Deux ans plus tard, en 2017, j'ai eu la chance de participer au jubilé de notre ordre à Rome. Là, j'ai retrouvé le frère qui m'avait demandé de prier, mais il n'avait pas de nouvelles du prêtre qu'il m'avait confié. J'étais bien déçue ! Le lendemain, au détour d'une rue, je me suis trouvée face à face avec ce prêtre aussi stupéfait que moi de cette rencontre. La seule personne que je connaissais à Rome, voilà qu'elle était là !

J'y ai vu un signe d'encouragement à poursuivre ma prière simple et humble.

Aujourd'hui, dans ma vie quotidienne de moniale dominicaine, je prie naturellement, sans qu'il ne se passe rien d'extraordinaire. Chaque jour, les offices divins, la messe avec ma communauté et les temps de prière personnelle me rendent heureuse.

Si vous cherchez comment prier, rappelez-vous : le Seigneur vous attend, vous, comme vous êtes.

CARÊME DANS MA VIE ☺

Chaque jour, un geste, un témoignage pour vous aider à vivre le carême

Présent dans l'instant.

Cette année, pendant le carême, je vais aller voir mon père. Il est très âgé maintenant, mais il est content quand je viens le voir. Il ne souffre pas. C'est miraculeux, il a gardé son humour. Avec mes frères et sœurs, nous recueillons ses traits d'esprit, comme des pépites. Il ne ressemble plus au père de mon enfance, mais c'est toujours lui. Il vit au présent. Tous les deux nous avons changé, mais, comme lui, j'ai à vivre ces rencontres précieuses dans le moment présent.

Frère Yves Habert, prieur du couvent de Lille

À votre tour, témoignez d'un geste que vous faites pendant le carême [en cliquant ici.](#)